



A l'ombre des platanes

Investir pour le vivre-ensemble

L'année 2019 sera marquée par un nouveau cycle d'investissements. Après avoir amorti la construction du CO d'Octodure, notre Ville pourra à nouveau envisager des travaux d'envergure. Que ce soit avec l'aménagement de l'avenue de la Gare, la création d'une passerelle piétonne sur l'avenue de Fully ou la construction du parking souterrain du Semblanet, ces travaux contribueront à la bonne intelligence entre piétons, cyclistes et automobilistes. D'autres projets, à l'image de la réfection de la piste d'athlétisme de notre stade, viendront compléter cette liste non exhaustive. Enfin, les chèques seniors, qui n'ont pas trouvé leur public, seront remplacés par la gratuité du bus urbain pour les personnes en âge AVS.

Plus globalement, nous aurons pour priorité la qualité du bâti et du vivre-ensemble. Pour y contribuer, nous mènerons nos réflexions sur la base d'études abordant le patrimoine architectural ainsi que l'agencement de nos espaces verts et de nos lieux publics. Même si, pour des raisons financières ou techniques, l'année à venir ne verra pas forcément démarrer tous ces projets, elle sera en tout cas riche en réalisations et en réflexions.

Je vous souhaite à toutes et à tous de belles Fêtes et une année 2019 à la hauteur de vos espérances.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



Gratuité des bus urbains pour les seniors



Photo Romain Boisset

L'offre en mobilité sera encore améliorée grâce à davantage de complémentarité entre les modes de transport.

Les personnes en âge AVS circuleront gratuitement sur le réseau de bus urbains de la commune dès le 1^{er} janvier 2019. Un pas supplémentaire pour favoriser l'utilisation des transports publics. Le programme mobilité 2020 prévoit également l'introduction de vélos en libre-service.

Diminuer le nombre de voitures en ville et favoriser l'utilisation des bus urbains en dehors des heures de pointe, deux volontés clairement affichées par la Municipalité. « Plusieurs mesures sont prévues, dont celle de la gratuité des trajets sur notre réseau de bus pour les retraités », annonce David Martinetti, vice-président de la Ville en charge des travaux publics. Les personnes en âge AVS recevront un courrier leur expliquant le fonctionnement afin de pouvoir emprunter les trois lignes urbaines. Le coût de la démarche sera entièrement assumé par la Commune et n'aura aucun impact sur les tarifs actuels.

Autre initiative prise pour favoriser l'essor de la mobilité douce, l'installation d'un parc fermé et sécurisé pouvant accueillir 400 vélos en gare de Martigny. « Nous sommes une ville relativement plate, il y a donc un fort potentiel de croissance pour le transport cycliste. Avec cette infrastructure, les pendulaires n'auront plus à craindre pour leur bicyclette durant leurs déplacements », ajoute David Martinetti.

La cité octodurienne compte aller plus loin en proposant un nouveau dispositif de vélos en libre-service. Une vingtaine de stations seront déployées courant 2019. « Des vélos standards et électriques qui permettront aux habitants et aux visiteurs de privilégier les déplacements à deux-roues », se réjouit David Martinetti. Et de préciser : « Nous comptons également adapter les horaires et les parcours de nos bus. Ces optimisations, combinées à notre futur parking souterrain du Bourg et le système de vélos libre-service, nous permettront de désengorger passablement le centre-ville. »

AGENDA

Jusqu'au 23.12 9^e édition du Marché de Noël, le Hameau, Place Centrale. www.myhameau.ch

Jusqu'au 13.01 « Soulages, une rétrospective », prolongation, Fondation Gianadda, tous les jours, 10h-18h. www.gianadda.ch

13.01 Bourse aux vinyles, retour aux années 60, CERM. www.fvsgroup.ch

Jusqu'au 27.01 « Roger Crittin, photographies », Manoir, du mardi au dimanche, 14h-18h. www.manoir-martigny.ch

22-24.02 Foire à la Brocante et Antiquités, CERM. www.fvsgroup.ch

Les bus martignerains en chiffres

3 lignes urbaines desservent le territoire communal et

5 lignes régionales circulent jusqu'à la gare CFF.

33 arrêts de bus répartis sur le territoire communal.

155 400 kilomètres effectués chaque année par les bus urbains.

233 400 voyageurs ont emprunté la liaison Martigny-Gare-Martigny-Croix en 2017.



Les Magasins du Monde

Soucieux d'établir une relation directe et équitable entre producteur et consommateur, les Magasins du Monde sont fidèles à leur devise « Solidaires au quotidien ». Présents à Martigny depuis trente-cinq ans, ils sont pionniers du commerce équitable et, comme le rappelle l'un des bénévoles octoduriens, Bernard Leemann, ils fondent leur action sur « le dialogue, la transparence et le respect ». www.mdm.ch

Il était une fois...

Le 29 janvier 1860, le Conseil municipal de Martigny-Bourg acceptait les statuts de la « section instrumentale » de la Société de musique de Martigny-Bourg.

Outre sa remarquable précocité, la **fanfare municipale Edelweiss** – elle s'est également appelée « Union métallique » – se singularise dès ses débuts par une activité particulièrement soutenue. Hormis leurs prestations locales, les musiciens enchaînaient à un rythme intense. Fêtes fédérales dès 1866, Concours d'exécution et Fêtes cantonales dès 1880. Après 1926, 1948, 1971 et 1994, l'Edelweiss organisera pour la cinquième fois le Festival des musiques du Bas-Valais les 24, 25 et 26 mai prochains.



Collection fanfare Edelweiss

Un Festival des soupes qui rassemble

Emmené par le conseiller communal Michaël Hugon, le jury du 9^e Festival des soupes procédera aux présélections habituelles par quartier (Bourg, Guercet, Coin de la Ville et Bâtiaz) ainsi que pour les élèves du CO. Les meilleures soupes retenues seront mises en compétition lors de la grande finale à la salle communale, le 26 janvier.

Inscriptions et renseignements :
078 810 61 34



Philippe Gay-Crosier rappelle que Sinergy installe le matériel à domicile sans frais et explique son fonctionnement aux clients. Sur inscription, une présentation détaillée des produits a lieu les lundis après-midi dans les locaux de la rue du Collège 7.

Le multimédia en force



Photos Romain Boisset

A l'espace client, Sylvain Vallotton (collaborateur commercial), Corentin Darbellay (collaborateur technico-commercial) et Michael Massimo (collaborateur commercial) se font un plaisir de présenter les produits de l'offre BLI BLA BLO.

Chez Sinergy, le multimédia a le vent en poupe. De quoi réjouir Philippe Gay-Crosier, responsable de ce service qui séduit de plus en plus de clients. Tout sourire, il mesure les progrès réalisés au cours de ces quarante dernières années en matière de produits interactifs.

De 1976, date du branchement de la 1^{re} prise amenant la TV analogique dans les foyers, à 2018 et le tout-en-un BLI BLA BLO regroupant Internet, téléphonie et télévision sur fibre optique, l'offre multimédia de Sinergy a connu une croissance exponentielle. L'interactivité a montré le bout de son câble en 1997 avec l'arrivée d'Internet. En 2006, la téléphonie fixe s'est ajoutée au pack disponible et quatre ans plus tard, la TV numérique a trouvé sa place dans la lucarne des

nouvelles technologies. Depuis cette année, les clients de Sinergy – qui propose des prestations identiques sur six communes (Martigny, Charrat, Vernayaz, Martigny-Combe, Bovernier et Fully) – peuvent y ajouter la téléphonie mobile qui rencontre un grand succès.

L'esprit collaboratif caractérise l'entreprise. En 2004, déjà, elle scelle sa coopération avec les quatre autres téléseaux du Valais romand à travers la création de la société net+. Les seniors apprécient particulièrement ces récents développements, comme le relève Philippe Gay-Crosier, responsable des réseaux câblés : « Ils ont été les premiers ravis de disposer du replay sur leur box facilitant l'utilisation de la TV auprès de leurs petits-enfants, notamment lorsqu'il s'agit de limiter le temps passé devant l'écran. »



Illustration Dominique Feilley

C'était à Martigny



CLOTHILDE BRUCHEZ, LE MANOIR DE L'ÉTRANGE

Depuis six ans, la Villa des Vorziers devient manoir d'halloween

durant les vacances d'automne. Quatre journées d'animations pour les enfants qui décident eux-mêmes des activités de la semaine. Vingt-cinq inscrits ont participé à cette édition organisée par le Centre de loisirs et culture. « J'y viens chaque année. Tout me plaît, ça occupe bien mes vacances », lance Clothilde Bruchez, 11 ans et demi. Plus de 150 jeunes, parfois accompagnés de leurs parents, ont participé à la soirée de clôture teintée de mystère et d'effroi.



MARIO REBORD, DÉBÂCLE DU GIÉTRO

Mario Rebord se définit comme un « homo pontifex » en référence à ses vingt ans consacrés

à la construction de ponts. Pour la Fête de la Bâtiaz, ce membre de l'association de quartier a tout naturellement proposé de monter un spectacle autour du pont emporté par les flots en 1818, lors de la débâcle du Giétro, et reconstruit en aval de la Dranse en 1829. Réalisée le 15 septembre avec le soutien de la Commune, d'historiens et de bénévoles, cette commémoration, riche en symboles, a notamment rendu hommage aux 36 personnes décédées au cours de cet événement tragique, dont 26 rien que dans la région de Martigny.



FIONA SCHMIDT, LA TENTE AFTER FOIRE

Plus de 12 000 fêtards ont terminé leurs soirées de Foire dans un nouvel

espace créé aux abords de la patinoire. Huit sociétés locales ont assuré la gestion de cette tente. « Le bilan est réjouissant », annonce Fiona Schmidt, l'une des organisatrices et vice-présidente du Carnaval du Bourg. « Nous avons pu compter sur une quarantaine de bénévoles par soirée et les bénéficiaires ont été répartis entre nos huit sociétés à parts égales », précise-t-elle. Des organisateurs qui se disent prêts à remplir.



NORBERT CRETOL, CONTEUR

« La passion de l'oralité », c'est ainsi que l'on pourrait résumer le violon d'Ingres de Norbert Crettol.

Cet informaticien tout récemment retraité adore en effet conter. Le plaisir de partager des émotions par le biais de cet « art premier » l'amène régulièrement à proposer son talent de conteur aux Martigneraises. A l'instar de sa récente narration à la Grange à Emile lors de la Foire au lard, il plonge avec talent dans le « monde mystérieux et protéiforme des histoires portées de bouche à oreille par des générations et des générations de conteurs ».

Stimuler la bosse numérique des filles

Si les jeunes filles du niveau primaire se distinguent lors des concours cantonaux de maths, leur intérêt pour les branches techniques s'étirole par la suite. Au moment de choisir leur orientation professionnelle, elles sont peu nombreuses à opter pour des filières en informatique et technologies de la communication. Afin de les encourager à exploiter leurs compétences dans le domaine numérique, l'EPFL et la HES-SO Valais-Wallis ont mis sur pied des ateliers de programmation gratuits destinés aux Valaisannes âgées de 11 à 15 ans. Le succès rencontré par cette initiative a incité la Ville de Martigny à compléter l'équation en lançant cet automne le « Coding club des filles », toujours en partenariat avec l'EPFL et la HES-SO Valais-Wallis. Les cours ont rapidement fait le plein de participantes, à tel point qu'une nouvelle offre est en préparation pour 2019. Et que les garçons se rassurent: ils bénéficient aussi de formations spécifiques. Ils sont séparés des demoiselles uniquement parce qu'on a constaté que dans les classes mixtes, ces dernières avaient tendance à se mettre en retrait, limitant ainsi l'expression de leurs capacités créatives.



Coding club
des filles

Plus d'informations sur <https://sps.epfl.ch/codingclub>

Geste vert

Comparer chaque année à la même époque sa consommation d'énergie permet d'évaluer les mesures d'optimisation déjà effectuées ou de détecter d'éventuelles hausses. Ces relevés seront également utiles au chauffagiste si vous planifiez une installation plus efficace et économe, ou un changement d'agent énergétique.

Il est aussi possible d'effectuer un « check-énergie » pour évaluer votre consommation totale d'énergie (chauffage, éclairage, déplacements, etc.). Il vous permet de comparer vos résultats avec la moyenne suisse et vous suggère quelques astuces pratiques pour diminuer votre consommation.

Voir MYastuces sous www.myenergie.ch
et www.energie-environnement.ch

« Les jardins du Vivier »

Espaces de culture et de détente, les jardins familiaux favorisent les échanges et, en permettant de cultiver ses propres fruits et légumes, contribuent à la biodiversité. La Ville de Martigny l'a bien compris et elle louera dès le mois d'avril prochain vingt lopins de terre d'une centaine de mètres carrés situés au lieu dit « Le Châble-Bet », le long du chemin du Vivier.

Comme le rappelle Dorothee Fournier Baudin, responsable communale de la campagne, des forêts et du paysage, ces cultures devront répondre à une « démarche respectueuse de l'environnement qui limite l'emploi de produits chimiques et l'arrosage excessif ». Quant aux inscriptions, elles se feront jusqu'à fin janvier et, selon l'affluence des demandes, les locataires (Fr. 100.-/an) seront désignés par tirage au sort. Ces jardins seront mis à disposition pour cinq ans à l'issue desquels un nouveau tirage au sort pourra être effectué.

Inscriptions: www.martigny.ch ou au greffe municipal.

L'actu en images



Photos Romain Boisset

Emmené par Fabian Cretton, le **club de Taiji** (Tai-Chi) réunit régulièrement ses 25 membres dans le dojo du Judo Club de Martigny. L'occasion pour eux de développer une « pratique de santé et de bien-être liée aux arts martiaux » en associant détente mentale et physique. www.voiedumilieu.ch



Photo Roger Mège

A l'image de la **martre**, sœur jumelle et sylvestre de la fouine, les petits mammifères forestiers échappent souvent à l'observateur. Habile à grimper aux arbres, ce mustélidé se nourrit d'oiseaux et de petits mammifères. Il gîte le plus souvent à l'écart des bâtiments, dans des tas de bois, des arbres creux ou des nids abandonnés d'écureuil.



Emmenée par Mathieu Roudit, l'association Subnascor qui gère les **Caves du Manoir** depuis 2002 fonctionne entièrement grâce au bénévolat. La programmation, alliant artistes de renommée internationale et, comme ici avec Sasquatch, groupes locaux, se veut « audacieuse, éclectique, pointue et novatrice ». www.cavesdumanoir.ch



Rencontre : Pierrot Damay

Il a fait de Martigny un rendez-vous incontournable du folklore mondial. Pierrot Damay est le créateur du FIFO, le Festival International Folklorique d'Octodure. Le Prix de la Ville vient de lui être attribué. Une récompense décernée tous les trois ans à une personnalité de la vie culturelle valaisanne.

À L'OMBRE DES PLATANES: Après Léonard Gianadda, Denis Rabaglia ou encore Maurice Chappaz, vous recevez le Prix de la Ville. Votre réaction ?

Pierrot Damay: C'est à la fois une surprise et un immense bonheur! Je suis très honoré par cette reconnaissance qui vient couronner des décennies d'investissement pour le folklore. Jamais je n'aurais pensé recevoir ce prix.

D'où vous vient cette passion du folklore ?

Elle a démarré très précisément en 1963, date à laquelle je suis allé dépanner la Comberintze qui était à la recherche d'un trompettiste. Et cinquante cinq ans après, j'en suis toujours membre! Avec le groupe, nous avons participé à plusieurs fêtes folkloriques un peu partout en Europe. C'est ce qui m'a donné envie d'organiser des rendez-vous du même type à Martigny.

En 1986 vous lanciez le FIFO. Dix-sept éditions plus tard, le festival est toujours là...

Avec le cofondateur du FIFO, Renaud Albasini, nous avons bien étudié l'organisation des autres festivals du genre en y participant avec les Zachéos de Sierre. On savait donc exactement ce qu'il fallait faire, et ne surtout pas faire. L'événement continue de réunir les meilleurs groupes folkloriques du monde chaque deux ans. Certains sont même envoyés par les ministères de la culture de leur pays.

Et il y a aussi eu d'autres manifestations d'envergure...

Absolument, trois Européades en 1981, 1997 et 2008. A ces occasions, il y avait jusqu'à 220 groupes



Photo Romain Boisset

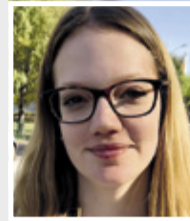
Dans les rues de Martigny-Bourg, Pierrot Damay est une figure. C'est lui qui a lancé la première Revue du Bourg en 1994.

folkloriques et 5000 personnes en costumes à Martigny. En 1987, nous avons également organisé la Fête fédérale de la musique populaire. C'était une première en Romandie, 270 orchestres avaient fait le déplacement.

Comment voyez-vous l'avenir de ces fêtes folkloriques ?

Le public est en baisse, c'est une réalité. Il faudra s'adapter, trouver de nouvelles formules pour attirer les jeunes. Mais je suis certain que cette culture du folklore a de l'avenir.

Ma ville en 4 mots



COLINE FAVRE
VIT AUX
FINETTES
DEPUIS 18 ANS.

■ **COSMOPOLITE:** C'est un quartier à forte mixité. J'ai grandi avec de nombreuses nationalités. Nous avons tous fréquenté les deux écoles de la rue mais ces classes sont désormais fermées.

■ **PRATIQUE:** La proximité avec le centre-ville et la gare est un avantage. L'accès à l'autoroute est également proche. Pour le moment ça ne me sert pas à grand-chose mais je compte bien passer mon permis prochainement!

■ **CALME:** Peu de circulation, peu de bruit. L'avantage d'être au centre et au calme. Un endroit idéal pour se ressourcer, surtout au bord de la piscine de notre immeuble.

■ **PARTAGE:** Deux fois par an, les habitants de l'immeuble se réunissent pour une grillade ou un loto. Il y a aussi une ancienne caissette à journaux dans la rue. Les gens y déposent toutes sortes d'objets et peuvent se servir. Un bel esprit de partage.



RODOLFO
PORTELA VIT
À **CHEMIN-
DESSOUS**
DEPUIS 18 ANS.

■ **BALCON:** Quelle vue! Le balcon de Martigny et même du Valais. D'ici on peut apercevoir Sion et presque le Léman.

■ **TRANSPORT:** Se déplacer sans voiture est parfois compliqué. Je suis au collège de la Planta à Sion et chaque matin mon père m'emmène à la gare. Il faut parfois jongler avec les horaires de bus.

■ **CONVIVIALITÉ:** Il n'y a pas beaucoup de jeunes par ici, mais tous les voisins se connaissent. Depuis deux ans, de nombreuses maisons se sont construites, il y a de nouvelles rencontres à faire.

■ **PAISIBLE:** Aucun bruit, les champs d'abricotiers, la lisière de la forêt et ses animaux à quelques mètres. C'est un peu comme vivre en pleine nature, à moins de dix minutes de la ville.

Vu d'ailleurs

Dans un français parfait, **Joanna Milazzo** retrace le parcours qui l'a menée de la Pologne au Valais. A 19 ans, elle part vivre un an à Paris pour apprendre le français. « Ma maman m'a transmis son goût pour les langues. » De retour en Pologne, elle passe une licence en français et décide de poursuivre son master à Montpellier. Durant ses vacances, elle découvre la région martigneraise grâce à des amis. Elle y rencontre son futur mari, Salvatore, fils d'immigrés siciliens. Une fois diplômée, Joanna le rejoint à Martigny. Avant de trouver du travail dans l'enseignement du français aux étrangers – elle a été le 1^{er} professeur de Mahamadou Sognane, délégué à l'intégration – elle ouvre une boutique de vêtements pour enfants. Elle en tiendra une autre destinée aux adultes, après une pause pour s'occuper de ses deux garçons: Andrea et Marco, aujourd'hui âgés de 12 et 8 ans et demi. En plus des cours de langue qu'elle donne pour la Ville, cette infatigable jeune femme est responsable de ceux de l'Unipop et officie comme traductrice pour l'Etat du Valais. Elle trouve encore le temps de pratiquer la course, le vélo et l'équitation.



Vivant à Martigny depuis seize ans, Joanna Milazzo avoue avoir un faible pour les environs de la Fondation Gianadda, mais elle aime aussi beaucoup profiter des charmes de la Place Centrale.

Ce qu'elle apprécie...

« J'ai habité de grandes villes, mais je trouve la taille de Martigny idéale. Elle est plus reposante tout en étant animée. Proche de l'Italie et de la France, elle est très bien située et offre une belle richesse culturelle. »

Ce qui lui manque...

« La magie de Noël et de Pâques. Pour les Polonais, très pratiquants, ces fêtes ont une saveur particulière. En général, nous passons Pâques en Pologne et la famille sicilienne de mon mari vient ici pour Noël. »



Impressum

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CIC, Martigny